



SALLE BOURGIE
SAISON 10^e
ANNIVERSAIRE
2021-2022

La Salle Bourgie et l'Orchestre symphonique de Montréal présentent

MUSICIENS DE L'OSM

QUATUOR POUR LA FIN DU TEMPS : LOUANGE ET ABÎME

Jennifer Swartz

harpe

Todd Cope

clarinette

Andrew Wan

violon

Brian Manker

violoncelle

Philip Chiu

piano



ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL



Programme

Geoffrey Gordon (né en 1968)

Jeux de création, pour harpe seule (2020)

Olivier Messiaen (1908-1992)

Quatuor pour la fin du temps (1940-1941)

Liturgie de cristal

Vocalise, pour l'Ange qui annonce la fin du Temps

Abîme des oiseaux

Intermède

Louange à l'Éternité de Jésus

Danse de la fureur, pour les sept trompettes

Fouillis d'arcs-en-ciel, pour l'Ange qui annonce la fin du Temps

Louange à l'immortalité de Jésus



Concert présenté sans entracte / Concert presented without intermission

Veuillez noter que le port du masque est obligatoire en tout temps durant le concert.
Please note that a mask must be worn at all times during the concert.

MERCREDI 27 AVRIL — 18 h 30

WEDNESDAY, APRIL 27 — 6:30 PM

Ce concert est présenté en hommage à Olivier Messiaen, décédé un 27 avril, il y a trente ans. / *This concert is presented in tribute to Olivier Messiaen, who passed away 30 years ago on April 27.*

L'expérience et la transcendance du temps constituent le fil conducteur du programme de ce soir. Les *Jeux de création* de Geoffrey Gordon, écrits il y a seulement deux ans, nous ramènent à l'âge d'or de la harpe moderne : la France des années 1920. C'était une époque postpandémique où légèreté et gaieté régnaient, jusqu'à ce que les économies s'effondrent et que la guerre enserrât à nouveau l'humanité dans son étau. Capturé par l'armée allemande, détenu en Silésie dans un camp de prisonniers froid et lugubre, Olivier Messiaen a trouvé une certaine délivrance dans la contemplation de l'antithèse du temps, l'Éternité : *Le Quatuor pour la fin du temps*.

Jeux de création est une composition en un seul mouvement de l'américain **Geoffrey Gordon**. Son titre provient de deux œuvres françaises qui l'ont inspiré et auxquelles il emprunte un matériau thématique : *Jeux de Debussy* et *La Création du monde* de Milhaud. La harpiste Anne-Sophie Bertrand, qui a commandé l'œuvre et à qui elle est dédiée, l'a décrite comme une « partition moderne et expressive qui représente huit minutes de virtuosité. Des techniques de harpe plus variées – xylo, harmoniques, clusters et glissandos – se mêlent à des gestes plus traditionnels pour dessiner un portrait vivant des jeux de création musicale. » *Jeux de création* cherche aussi à évoquer le paysage sonore de la musique classique des années 1920, époque où la harpe s'établissait comme instrument soliste ou de musique de chambre.

The experience and transcendence of time winds through this evening's programme as a unifying thread. Geoffrey Gordon's Jeux de création, written a mere two years ago, harkens back to the golden age of the modern harp: France in the 1920s. This was a post-pandemic period where lightness and social gaiety prevailed until economies plummeted and the recurrent evil of world conflict held humankind in its grip once more. Captured by the German army and detained in a cold, dismal prison camp in Silesia, Olivier Messiaen found personal liberation in his contemplation of time's antithesis, Eternity: The Quartet for the End of Time.

American composer **Geoffrey Gordon's** single-movement *Jeux de création* derives its title from two French works that inspired it: Debussy's *Jeux* and Milhaud's *La Création du monde*, from which it also harvests thematic material. Harpist Anne-Sophie Bertrand, who commissioned the work and to whom it is dedicated, describes it as an "expressive modern score of eight virtuoso minutes. Extended techniques, including xylophonics, harmonics, palm clusters and flutter glissandi, are mixed with more traditional harp gestures to draw a vivid portrait of musical creation games." *Jeux de création* is also meant to evoke the classical music soundscape of the 1920s, when the harp flourished as both a solo and chamber music instrument.

« La première exécution [du *Quatuor pour la fin du temps*] au Stalag, en janvier 1941, est devenue avec la création du *Sacre du printemps*, l'un des grands événements de la musique du vingtième siècle. »

Paul Griffiths, *Olivier Messiaen and the Music of Time*, 1985

"The first performance [of the Quartet for the End of Time] at the Stalag in January 1941 has, together with the premiere of The Rite of Spring, become one of the great stories of twentieth-century music."

Paul Griffiths, *Olivier Messiaen and the Music of Time* (1985).

Le *Quatuor pour la fin du temps* d'Olivier Messiaen est irrémédiablement associé à la captivité du compositeur dans un camp de prisonniers nazi. Le récit est déchirant : les Allemands se saisissent de Messiaen dans la forêt, près de Nancy; il est transféré au Stalag 8A à Görlitz, en Silésie; il est autorisé toutefois à conserver ses partitions miniatures de Berg, Ravel et Stravinski. Le hasard veut qu'il rencontre un violoniste (Jean Le Boulaire), un clarinetiste (Henri Akoka) et un violoncelliste (Étienne Pasquier).

Olivier Messiaen's Quartet for the End of Time is unequivocally associated with the composer's captivity in a Nazi prison camp. The narrative is harrowing: Germans capture Messiaen in the woods near Nancy; he is transferred to Stalag 8A in Görlitz, Silesia; he is allowed to retain his miniature scores of Berg, Ravel, and Stravinsky; and as fate would dictate, he encounters a cellist (Étienne Pasquier), clarinetist (Henri Akoka), and violinist (Jean Le Boulaire), determining the work's instrumentation. The Quartet's first

ON RACONTE, AVEC QUELQUES EXAGÉRATIONS, QU'ELLE SE DÉROULA AU COURS D'UNE SOIRÉE GLACIALE, SUR UN VIEUX PIANO DROIT ET UN VIOLONCELLE AUQUEL IL MANQUAIT UNE CORDE.

La première exécution du *Quatuor* sera donnée par ces trois musiciens, avec Messiaen au piano. On raconte, avec quelques exagérations, qu'elle se déroula au cours d'une soirée glaciale, sur un vieux piano droit et un violoncelle auquel il manquait une corde, les interprètes vêtus d'uniformes dépareillés et de sabots de bois, et devant un public fasciné, composé de prisonniers, d'officiers

performance—with these three companions and Messiaen himself at the piano—is reported (with a few exaggerations) to have occurred in the evening's bitter cold on an old upright piano, the cello missing a string, the performers clad in mismatched uniforms and wooden clogs before a mesmerized audience of fellow prisoners, German officers, and guards. As Messiaen himself described the moment, "Never have I been listened to with so much attention and understanding."

allemands et de gardes. Comme Messiaen l'a décrit lui-même : « Jamais je n'ai été écouté avec autant d'attention et de compréhension. »

De ne considérer que le rapport entre le *Quatuor* et les circonstances de sa composition serait passer outre à la signification personnelle et spirituelle de l'œuvre. C'est seulement dix-sept ans après sa création que le compositeur s'est senti capable de parler, dans une entrevue radiophonique, de son expérience au Stalag 8A. Étonnamment, il n'insista pas sur ce qu'il avait enduré durant son emprisonnement, mais s'efforça de préciser que la référence à la fin du temps dans le titre du *Quatuor* ne renvoyait pas au temps passé en captivité. Messiaen s'était plutôt inspiré du passage du chapitre 10 de l'Apocalypse de Jean, dans lequel l'Ange lève la main vers le Ciel en disant : « Il n'y aura plus de Temps. »

To focus on Messiaen's Quartet solely in relation to his experience of captivity, while no doubt compelling, is to bypass its personal and spiritual significance. Seventeen years after that illuminating event—the Quartet's premiere—the composer felt able to publicly discuss his imprisonment in a radio interview. Surprisingly, he emphasized not what he had endured in the camp but strove instead to clarify that the reference to the end of time in the Quartet's title was not to be understood as the passing of time in captivity, but to the abolition of time that the Apocalypse would bring. Messiaen was inspired by the passage in Chapter 10 of the Apocalypse of John, where the Angel raises his hand towards Heaven saying, "There shall be no more time."

Messiaen avoids regular rhythms and metres in favour of ever-changing, unpredictable patterns often founded on prime numbers, especially 5, 7, 11,

MESSIAEN AVOIDS REGULAR RHYTHMS AND METRES IN FAVOUR OF EVER-CHANGING, UNPREDICTABLE PATTERNS OFTEN FOUNDED ON PRIME NUMBERS, ESPECIALLY 5, 7, 11, AND 13.

Messiaen évite les rythmes et les mesures réguliers au profit d'éléments changeants et imprévisibles, souvent fondés sur des nombres premiers, notamment 5, 7, 11 et 13. Fréquemment, les phrases de la clarinette et du violon rappellent les chants d'oiseaux et les motifs reviennent d'un mouvement à l'autre. Les quatre instruments jouent rarement tous ensemble.

Les titres des mouvements sont eux aussi tirés du texte biblique de l'Apocalypse, chapitre 10. Dans « Liturgie de cristal », on entend des

and 13. Clarinet and violin phrases tend to be reminiscent of bird songs, and motifs recur from one movement to another. The four instruments rarely play simultaneously.

The movement titles are also drawn from the New Testament Apocalypse of John, Chapter 10. "Crystal Liturgy" resounds with haunting, sinuous lines, while "Vocalise, for the Angel Announcing the End of Time" conveys deep anguish in shattered fragments of themes. "The Abyss of the Birds" is mystical in mood, the clarinet alone playing long, sustained notes as the other three players silently bear

lignes sinueuses et obsédantes, tandis que la « Vocalise pour l'Ange qui annonce la fin du Temps » exprime dans des fragments de thèmes brisés une angoisse profonde. Dans le mystique « Abîme des oiseaux », la clarinette joue de longues notes tenues, alors que les trois autres instruments ne sont que témoins silencieux. L'« Interlude », dansant, est suivi de « Louange à l'Éternité de Jésus » pour violoncelle et piano. Ici, l'Éternité est traduite par l'absence de toute clarté rythmique sous-jacente et par de longues phrases indépendantes. Dans « Danse de la fureur, pour les sept trompettes », les rythmes entraînants et l'abondance de syncopes libèrent, dans toute son horreur apocalyptique, la fureur de la colère divine. Dans le septième mouvement, « Fouillis d'arcs-en-ciel, pour l'Ange qui annonce la fin du Temps », l'Ange revient, enveloppé d'harmonies irrésolues qui créent une atmosphère de suspense, perturbée par l'explosion soudaine de pulsations énergiques. Pour sa conclusion, « Louange à l'Immortalité de Jésus », Messiaen se réfugie dans un état de recueillement qui rappelle, plus en douceur, les longues lignes obsédantes du mouvement initial.

© Rachelle Taylor, 2022
Traduction par Le Trait juste

witness. The dancelike "Interlude" is followed by "Praise to the Eternity of Jesus," for cello and piano. Here, eternity is expressed by the absence of any clear underlying beat and long dissociated phrases. In "Dance of Wrath, for the Seven Trumpets," driving rhythms and abundant syncopations unleash the fury of the Wrath of God in all its apocalyptic horror. For the seventh movement, "Tangle of Rainbows, for the Angel Announcing the End of Time," the Angel returns swathed in suspended open harmonies, creating an atmosphere of suspense that is dispelled by a sudden burst of pulsing energy. For his finale, "In Praise of the Immortality of Jesus," Messiaen retreats into a state of recollection mirroring, though more gently, the hauntingly long lines of the opening movement.

© Rachelle Taylor, 2022

La saison 2022-2023 de la Salle Bourgie

La Salle Bourgie dévoile sa saison 2022-2023 le mardi 3 mai prochain. Pour tous les détails et pour participer à cet événement, inscrivez-vous à notre infolettre à infolettre.sallebourgje.ca

Bourgie Hall's 2022-2023 season

Bourgie Hall is launching its 2022-2023 season on Tuesday, May 3. For all details and to attend this event, subscribe to our newsletter at newsletter.sallebourgje.ca

Jennifer Swartz

harpe / harp



© Antoine Saito

La harpiste Jennifer Swartz cherche à pousser à leurs limites les qualités de son instrument et à diffuser son amour de la harpe et de la musique par le biais de l'enseignement. Elle occupe deux des postes les plus distingués dans son domaine au Canada : harpe solo à l'Orchestre symphonique de Montréal et responsable du programme Harpe à l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Jennifer Swartz a commencé l'étude de la harpe à l'âge de huit ans. À onze ans, elle a obtenu au Royal Conservatory of Music une bourse d'études complète auprès de Judy Loman, ancienne harpe solo de l'Orchestre symphonique de Toronto. Elle est également diplômée du prestigieux Curtis Institute of Music et, tout en étudiant à l'Université McGill, elle a été harpe solo de l'Orchestre philharmonique de Calgary, où elle est demeurée pendant un an avant de devenir harpe solo de l'OSM. En plus de ses activités avec l'OSM, Mme Swartz se produit en tant que soliste et dans des groupes de musique de chambre partout au Canada, notamment avec le Four Seasons Harp Quartet. Elle a enregistré de nombreux albums, principalement chez ATMA Classique.

Le poste de harpe solo de l'OSM est généreusement parrainé par M. François Schubert, en mémoire de son épouse Mme Marie Pineau.

Harpist Jennifer Swartz is passionate about pushing the boundaries of her instrument and sharing her love of the harp and of music through teaching. As Principal Harp of the Orchestre symphonique de Montréal (OSM) and as Head of the Harp Program at the Schulich School of Music of McGill University, she holds two of the most distinguished posts in her field in Canada. Jennifer Swartz began taking harp lessons at 8 years of age. At 11, she was awarded a full scholarship to study at the Royal Conservatory of Music with Judy Loman, former Principal Harp of the Toronto Symphony Orchestra. She went on to earn a degree from the prestigious Curtis Institute of Music, and while still a student at McGill University, won the position of Principal Harp of the Calgary Philharmonic Orchestra, where she remained for a year before becoming Principal Harp of the OSM. In addition to her OSM schedule and teaching, Jennifer Swartz regularly performs across Canada as a soloist and in chamber ensembles, including with the Four Seasons Harp Quartet. Her many recordings appear predominantly on the ATMA Classique label.

The OSM Principal Harp Chair is generously sponsored by Mr. François Schubert in loving memory of his spouse, Mrs. Marie Pineau.



© Antoine Saito

Todd Cope est clarinette solo de l'OSM depuis 2013. Auparavant, il était membre de l'Orchestre symphonique de Vancouver et du New World Symphony à Miami Beach. Il a joué comme soliste avec le Sun Valley Summer Symphony, l'Orchestre du Grand Teton Music Festival et le Scottish Chamber Orchestra, en plus d'avoir été boursier de l'Eastern Music Festival et de celui d'Aspen, du National Repertory Orchestra, de la Music Academy of the West et de l'American Institute of Music Studies de Graz, en Autriche. Il est diplômé du College-Conservatory of Music de l'Université de Cincinnati, où il a étudié dans la classe de Richie Hawley. Todd Cope a également obtenu un certificat d'études professionnelles de la Colburn School de Los Angeles, sous la direction de Yehuda Gilad. M. Cope est actuellement professeur de clarinette à l'École de musique Schulich de l'Université McGill et est clarinettiste exclusif pour la maison Buffet Crampon.

Todd Cope

clarinette / clarinet

Todd Cope was appointed Principal Clarinet of the Orchestre symphonique de Montréal (OSM) in 2013. He was previously a member of the Vancouver Symphony Orchestra and New World Symphony in Miami Beach, Florida. He has also performed with the Sun Valley Summer Symphony, Grand Teton Music Festival Orchestra, and Scottish Chamber Orchestra, and has held fellowships at the Aspen and Eastern music festivals, National Repertory Orchestra, Music Academy of the West, and American Institute of Music Studies in Graz, Austria. Todd Cope graduated from the College-Conservatory of Music at the University of Cincinnati, where he studied with Richie Hawley. He also completed a professional studies certificate at the Colburn School, where he was a student of Yehuda Gilad. Todd Cope is currently on the faculty at the Schulich School of Music of McGill University. He is an exclusive performing artist for Buffet Crampon.

Andrew Wan

violon / violin



© Antoine Saito

Andrew Wan a été nommé violon solo de l'Orchestre symphonique de Montréal en 2008. À titre de soliste, il a joué à travers le monde sous la direction de chefs tels que Maxim Vengerov, Vasily Petrenko et Peter Oundjian, et il a donné des concerts de musique de chambre avec le Juilliard String Quartet, Vadim Repin, Daniil Trifonov, Emanuel Ax et James Ehnes, notamment. Il a été violon solo invité des orchestres symphoniques de Pittsburgh, Houston, Indianapolis et Toronto ainsi que du Centre national des Arts. Ses enregistrements avec Kent Nagano et l'OSM, Charles Richard-Hamelin, James Ehnes et la Seattle Chamber Music Society, le Metropolis Ensemble et le Nouveau Quatuor à cordes Orford lui ont valu une nomination aux Grammys, deux prix Juno ainsi que plusieurs Félix et Prix Opus. M. Wan a reçu trois diplômes de la Juilliard School et est actuellement professeur de violon adjoint à l'École de musique Schulich de l'Université McGill et directeur musical des Solistes de l'OSM. Il joue sur un violon Michel'Angelo Bergonzi daté de 1744, pour le prêt duquel il remercie chaleureusement le mécène David Sela, et avec un archet Dominique Peccatte de 1860, aimablement mis à sa disposition par le Groupe Canimex.

Andrew Wan was named Concertmaster of the Orchestre symphonique de Montréal in 2008. As a soloist, he has performed throughout the world under conductors such as Maxim Vengerov, Vasily Petrenko and Peter Oundjian, and has given chamber music concerts with numerous artists and ensembles including the Juilliard String Quartet, Vadim Repin, Daniil Trifonov, Emanuel Ax, and James Ehnes, among others. He has served as guest concertmaster with the Pittsburgh, Houston, Toronto, and Indianapolis symphonies, as well as with the National Arts Centre Orchestra. Wan's recordings with Kent Nagano and the OSM, Charles Richard-Hamelin, James Ehnes and the Seattle Chamber Music Society, the Metropolis Ensemble, and New Orford String Quartet have received a Grammy nomination, two Juno Awards, and multiple Felix and Opus Awards. Mr. Wan holds three degrees from The Juilliard School and is currently Assistant Professor of Violin at the Schulich School of Music of McGill University, as well as Artistic Director of Les Solistes de l'OSM. He plays a Michel'Angelo Bergonzi violin (1744), generously loaned to him from David Sela's collection, for which he extends his warmest thanks. He also performs on an 1860 Dominique Peccatte bow, graciously loaned by Canimex.



Brian Manker

violoncelle / cello

Violoncelle solo à l'Orchestre symphonique de Montréal depuis 1999, Brian Manker poursuit une carrière musicale diversifiée comme interprète et comme professeur. En plus d'être fréquemment concertiste avec l'OSM, M. Manker est membre du Nouveau Quatuor à cordes Orford, qui a remporté des prix Juno et Opus. Professeur à l'École de musique Schulich de l'Université McGill, M. Manker a également lancé le Projet Beethoven et fondé le Quatuor Adorno en 2007, dont l'objectif est d'interpréter tous les *Quatuors* de Beethoven dans leur contexte original : un salon privé. En 2010, il a enregistré les *Suites pour violoncelle seul* de J. S. Bach. Brian Manker joue sur un violoncelle fabriqué par Pietro Guarneri à Venise entre 1728 et 1730, et avec un archet fabriqué par Joseph René Lafleur vers 1850, prêtés gracieusement par le Groupe Canimex.

Principal Cello of the Orchestre symphonique de Montréal (OSM) since 1999, Brian Manker leads a multifaceted musical career as a performer and pedagogue. Besides giving frequent solo concerto performances with the OSM, Mr. Manker is a member of the Opus and Juno Award-winning New Orford String Quartet. Currently a Professor at the Schulich School of Music of McGill University, Brian Manker launched the Beethoven Project and founded the Adorno Quartet in 2007, whose objective is to perform all of Beethoven's quartets in their original setting: a private salon. In 2010, he made a recording of J.S. Bach's complete Cello Suites. Brian Manker plays an instrument built in Venice c. 1728-1730 by Pietro Guarneri with a bow crafted c. 1850 by Joseph René Lafleur, generously loaned to him by Canimex.

Philip Chiu

piano



« Pianiste-peintre qui transforme chaque idée musicale en joli tableau de couleurs » (*La Presse*), Philip Chiu est acclamé pour la virtuosité et la sensibilité de son jeu ainsi que pour sa grande facilité de communication. Premier récipiendaire du Prix Goyer de Mécénat Musica, il est devenu l'un des solistes et des chambristes les plus renommés au Canada grâce à son amour contagieux pour la musique et sa passion pour les rapports humains et la collaboration. Il donne de nombreux concerts tant comme soliste que comme chambriste et il a joué dans la plupart des grandes salles du Canada, ainsi que dans des salles de concert en France, au Japon et aux États-Unis. En plus de ses activités d'interprète, M. Chiu a fondé un nouveau programme dévolu à l'accompagnement au piano à l'Académie internationale du Domaine Forget. Il a participé à de nombreux concours nationaux et internationaux en tant que pianiste-accompagnateur. Il a également fait partie de jurys de concours provinciaux, nationaux et internationaux.

Acclaimed as "A pianist-painter who transforms each musical idea into a beautiful array of colours" (La Presse), Philip Chiu is renowned for his brilliant pianism, sensitive listening, and a stage presence that eschews the hermit-pianist image and favours openness, authenticity, and connection with audiences. Inaugural winner of the Mécénat Musica Prix Goyer (\$125,000), Philip has become one of Canada's leading musicians through his infectious love of music and his passion for creation and communication. He leads a very busy career and has performed solo recitals and chamber music concerts in most major venues across Canada, as well as concert halls in France, Japan, and the United States. In addition to his performing activities, Mr. Chiu created the Collaborative Piano Program at the Domaine Forget International Academy and consulted for national and international competitions as a recognized expert in collaborative piano. He has also juried for provincial, national, and international competitions.



LA SALLE BOURGIE
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

TRANSFIGURATION

Stéphane Tétreault,
violoncelle

Valérie Milot,
harpe

**MERCREDI 25 ET JEUDI 26 MAI
21 H**

Un concert-expérience mettant en scène ces deux solistes dans un environnement numérique et cinématographique envoûtant. Une expérience totale est proposée au spectateur, tant visuelle qu'auditive. À travers une mise en scène où la musique se retrouve transformée par le biais d'images projetées, la relation entre les deux musiciens évolue jusqu'à la transfiguration finale.

RÉSERVEZ VOS BILLETS /
RESERVE TICKETS:
sallebourgjie.ca
514-285-2000, option 1



SAISON 10^e ANNIVERSAIRE | 2021-2022

Vous aimerez aussi

MUSICIENS DE L'OSM

Vendredi 27 mai, 18h30

Elgar et Coleridge-Taylor : le romantisme anglais

Le *Quatuor à cordes en mi mineur, op. 83* d'Edward Elgar et le *Quintette avec clarinette et cordes en fa dièse mineur, op. 10* de Samuel Coleridge-Taylor.



sallebourgje.ca
514 285-2000, option 1



Anna Burden

| | | |
|--|----------------|---------|
| Kinan Azmeh CityBand Le clarinetiste d'origine syrienne Kinan Azmeh est de retour à Montréal, cette fois avec son ensemble new-yorkais, dans un répertoire à la croisée du jazz et de l'Orient. | Jeudi 28 avril | 20 h |
| Ensemble Correspondances <i>Les plaisirs du Louvre</i> Œuvres de la cour de Louis XIII | Mercredi 4 mai | 19 h 30 |
| Stéphane Wrembel, guitare Jazz en soirée <i>Django l'impressionniste</i> | Jeudi 5 mai | 20 h |
| Janina Fialkowska, piano Œuvres de Chopin, Schubert et Sibelius | Mardi 10 mai | 19 h 30 |

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a comme mission le développement de la programmation musicale du Musée. / *The mission of Arte Musica, in residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, is to fill the Museum with music.*

SUIVEZ-NOUS!

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca



Abonnez-vous à notre infolettre
/ Subscribe to our newsletter:
infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer / *The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.*

Équipe Arte Musica / Arte Musica team

Isolde Lagacé

Directrice générale et artistique

Sophie Laurent

Directrice artistique adjointe

Nicolas Bourry

Directeur de l'administration
et de la production

Charline Giroud

Responsable des communications

Julie Olson

Responsable du marketing

Claudine Jacques

Responsable des relations de presse

Fred Morellato

Adjointe à l'administration

Trevor Hoy

Responsable des programmes imprimés

Marjorie Tapp

Responsable de la billetterie
et de la relation client

Jérémie Gates

Responsable de la production

Roger Jacob

Responsable technique - Salle Bourgie

Conseil d'administration / Board of directors

Pierre Bourgie Président

Carolynne Barnwell Secrétaire

Paula Bourgie Administratrice

Colin Bourgie Administrateur

Michelle Courchesne Administratrice

Philippe Frenière Administrateur

Paul Lavallée Administrateur

Yves Théoret Administrateur

Diane Wilhelmy Administratrice



Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

Autobus 24: arrêt De la Montagne
Métro: Guy-Concordia, Peel ou Lucien-L'Allier

Les portes ouvrent une heure avant
chaque concert.

514-285-2000, option 1

Accessibilité

L'entrée principale et le niveau parterre
sont accessibles en fauteuil roulant.
Le niveau balcon ne l'est pas.

Configuration «Salon»

Afin de garantir à tous les spectateurs
une proximité optimale avec l'artiste,
certains concerts sont donnés en
configuration «Salon». Dans ce cas,
les sièges ne sont pas réservés.

